

# LE HÉROS DE L'ESPÉRANCE

## Biographie illustrée du cardinal Van Thuân

François-Xavier Nguyen Van Thuân naquit le 17 avril 1928, dans la ville de Hue, ancienne capitale du Vietnam. Son père s'appelait Am, et sa mère Hiep. Thuân était l'aîné de huit frères et sœurs et appartenait à une famille très importante de son pays.

Thuân aimait beaucoup sa famille et il était surtout très fier d'avoir des ancêtres martyrs. Il aimait spécialement ses oncles Thuc, qui était prêtre, et Diem, son parrain qui l'emmenait se promener et lui enseignait beaucoup de choses sur Dieu, la vie, l'histoire de sa famille et de son pays. Quand Thuân avait 13 ans, il demanda à ses parents d'entrer au séminaire car il sentait que Dieu l'appelait à devenir prêtre. Son père le prévint que la vie au séminaire était très exigeante et qu'il n'aimerait certainement pas la nourriture.

Thuân était décidé, et dès le premier jour, il s'habitua à cette nouvelle vie et mangeait toujours ce qu'on lui donnait.

Grâce à son excellente mémoire, il retenait tout ce qu'il lisait et apprenait. Il devint rapidement l'un des meilleurs élèves du séminaire. Il était aussi très bon en sport et aimait nager et jouer au football avec ses amis.

Thuân grandit et fut ordonné prêtre le 11 juin 1953. Son rêve était de travailler dans une paroisse de village, mais son évêque lui dit que cela n'arriverait jamais parce qu'il avait en lui les qualités pour être un bon chef. Ainsi, le jeune Père Thuân commença à travailler dans des grandes paroisses du Vietnam, étudia à Rome et devint recteur du séminaire.

Thuân aimait beaucoup Notre-Dame et allait à Lourdes et à Fatima dès qu'il pouvait. Un jour, il sentit que Notre-Dame le préparait à souffrir beaucoup. De fait, le Vietnam était au bord d'une grande guerre et les communistes tentaient de dominer le pays.

Certains de ses oncles luttèrent beaucoup pour l'indépendance du Vietnam et se firent tuer. Parmi eux, il y avait Diem, le parrain de Thuân. Cela fut pour lui une grande douleur.

En 1967, Thuân fut ordonné évêque et sa devise était : "joie et espérance". C'est à cette époque que sa ville fut attaquée par les communistes, qu'ils persécutaient les catholiques, détruisaient les églises, et faisaient en sorte

que personne ne croit en Dieu. Thuân encourageait les personnes à ne pas abandonner Jésus et à lui consacrer tout leur cœur pour que l'Église devienne à chaque fois plus vive et plus forte.

Il forma beaucoup de garçons pour être prêtre afin que les prêtres ne manquent pas en temps de guerre. Il enseigna aussi à beaucoup d'hommes et de femmes pour qu'ils puissent collaborer aux différents services de la paroisse.

Thuân était un évêque très courageux qui n'avait pas peur de ses ennemis, il fut donc arrêté. On l'emmena dans une maison très pauvre où il pouvait célébrer la messe en privé mais n'avait le droit de parler à personne.

Thuân se sentait très triste car il ne pouvait pas aider ses fidèles. Il décida alors d'écrire un livre en secret. Il utilisa le dos de feuilles de vieux calendriers sur lesquelles il écrivit des messages pour les catholiques. Ensuite, avec l'aide d'un garçon qui se cachait pour les copier, ses textes se répandaient partout. Quand les communistes le découvrirent, il était déjà trop tard... le livre avait déjà été envoyé dans d'autres pays pour être traduit et connu de tout le monde. Ce livre existe encore et s'appelle « Le chemin de l'Espérance ».

A cause de cela, Thuân fut envoyé dans une prison encore pire. Il passait les journées entièrement seul dans une cellule très sombre, étroite, sans fenêtre et dans une odeur fétide. Jamais il ne pouvait sortir ni parler à personne. Il avait faim et soif, et quand les gardiens arrivaient, c'était toujours pour l'insulter ou le maltraiter. Thuân était saisi de peur et d'angoisse.

Il pria et demandait à Dieu pourquoi Il permettait qu'il perde tant de temps en prison. Il réalisa que là, il pouvait continuer à aimer Dieu et que c'était plus important que toutes les bonnes choses qu'il pouvait faire quand il n'était pas en prison. Il découvrit alors qu'on ne lui enlèverait jamais Dieu et son cœur fut rempli de joie et d'espérance.

Thuân fut ensuite transféré dans une autre prison où il encourageait et réconfortait les autres prisonniers. Il s'offrait pour faire les travaux les plus difficiles. Il réussit à sculpter une petite croix en bois qu'il porta jusqu'à la fin de sa vie.

Il convainquit aussi les gardiens de laisser ses amis lui envoyer un remède pour son estomac, qui en réalité était du vin de messe. Ainsi, empli de joie,

Thuân pouvait célébrer l'eucharistie en cachette avec une goutte de vin et un minuscule morceau de pain dans la paume de la main.

Comme Thuân devenait l'ami de tous les prisonniers et que même les gardiens l'aimaient déjà, il fut enfermé seul... mais il n'avait plus peur, et dans la nouvelle prison, il enseignait même des cantiques en latin aux gardiens.

Au bout de 13 ans, Thuân fut libéré mais n'avait pas le droit de vivre dans son pays. Il partit pour Rome, collabora avec le Pape Saint Jean Paul II et écrivit plusieurs livres plein de sagesse. Un jour, le Pape lui demanda de diriger sa propre retraite et celle des cardinaux du Vatican ! Thuân accepta.

Il leur parla humblement sur l'espérance et raconta son expérience pendant la guerre et en prison. Peu de temps après, il fut nommé cardinal. En 2000, Thuân tomba gravement malade. Il accepta ses souffrances avec beaucoup de patience, rendant toujours grâce à Dieu pour ce qui lui était arrivé pendant sa vie. Quand il ne pouvait plus parler, il regardait le crucifix sur le mur.

Thuân mourut en paix le 16 Septembre 2002. En 2018, il fut proclamé vénérable par le Pape François.